

# Compte rendu des travaux académiques de l'année 2022.

M. Bernard Cavalier

Madame la Préfète,  
Mesdames et Messieurs,  
chers amis.

C'est à moi que revient le redoutable honneur de faire la synthèse des activités et travaux de notre Académie au cours de l'année écoulée. Honneur, car les membres de notre compagnie en demandant à leur ancien président d'accomplir cette tâche, lui marquent ainsi une confiance qui l'honore. Redoutable, car il s'agit d'un exercice périlleux où l'exhaustivité tournerait rapidement au pensum pour les auditeurs et où il faut tout à la fois en dire suffisamment pour être assez informatif, sans pour autant tomber dans un trop qui laisserait rapidement l'auditoire le plus bienveillant. Je vais donc me lancer dans l'aventure en espérant que la fin de mon propos soit pour vous plus une surprise qu'un soulagement.

Première satisfaction pour nous : toutes nos séances ont pu cette année se dérouler dans l'hôtel de notre Académie rue Dorée. Lors de notre première séance de janvier 2022, le président Michel Belin remerciait Monsieur le Maire de Nîmes Jean-Paul Fournier d'avoir mis gracieusement à notre disposition l'auditorium du Carré d'Art pendant toute la période où, pour des raisons sanitaires, nous ne pouvions nous réunir dans nos locaux de la rue Dorée.

Qu'il me soit ensuite permis de faire mémoire de ceux qui nous ont quittés, Jean-Marie de Bermond de Vaulx, membre correspondant. Juriste de formation, il avait été élu en 2014. Yvon Pradel, membre résidant. Il siégeait très régulièrement parmi nous le vendredi tant que son état de santé le lui a permis. Il était connu de tous. Notre confrère Daniel-Jean Valade lui a rendu hommage au moment de sa disparition. Les Nîmois de ma génération savent combien il a participé à leur découverte du théâtre.

Quatre confrères ont démissionné, tous ont accédé à l'honorariat. Il s'agit de René Chabert et Guilhem Fabre qui furent l'un et l'autre président, de Vanessa Ritter très investie dans le fonds Filleron Lorin et de Charles Puech longtemps trésorier de notre compagnie, tâche ingrate qu'il accomplit avec compétence, mais également avec l'indéfectible humour et la courtoisie qui le caractérise. Nous espérons tous voir ces confrères fréquenter encore longtemps l'hôtel de notre Académie.

Il y a aussi des moments de joie. Je veux parler de la réception de nouveaux académiciens et de nouveaux membres correspondants. En 2022, 7 personnalités ont ainsi été discernées.

- Un nouvel académicien résidant en la personne de Luc Simula, professeur d'Économie et chercheur en didactique des sciences économiques et sociales au fauteuil de Jean Matouk.
- Deux académiciens non résidants : Théa Picquet, professeur émérite d'Italien des universités de Provence au fauteuil de Robert Chalavet qui a accédé à l'honorariat et Xavier Guthertz, professeur émérite des Universités, archéologue spécialiste des interactions entre l'homme et le milieu naturel, au fauteuil de Robert Sauzet.

- Nous avons également eu le plaisir d'accueillir quatre nouveaux membres correspondants : Yann Cruvellier, fondateur et directeur de la maison d'édition Alcide, Alain Delage, écrivain régionaliste dont les ouvrages ont été particulièrement mis en lumière par Monsieur le Préfet Hugues Bouziges, Jean Ribstein, professeur des universités en médecine interne et Christophe Teissier, magistrat et grand bibliophile spécialiste en biobibliographie de Nîmes et du Gard.

Enfin, nous allons accueillir au cours de l'année trois nouveaux académiciens qui ont été récemment élus. Il s'agit de Madame Sylvie Franchet d'Espèrey, professeur émérite des universités, latiniste, au fauteuil de Brigitte Maurin-Farelle, de Monsieur Michel Jas, pasteur théologien et historien au fauteuil de Jean-Pierre Gardelle, comme membres résidants et de Monsieur Laurent Stéfanini, diplomate actuellement ambassadeur de France à Monaco au fauteuil de Jacques Boissonnas, comme membre non résidant.

Je serai incomplet si j'omettais de signaler que notre consœur Michèle Pallier a été élue correspondante de l'Académie des Sciences et des Lettres de Montpellier.

Est maintenant venu le moment de parler « boutique » ou, comme disait l'une de mes grands-tantes, « de parler de nos affaires ». Je vais dire à présent quelques mots de nos séances administratives. Nous en avons traditionnellement deux par an. Cette année n'a pas échappé à cette règle. Au cours de ces séances, nous avons pris quelques décisions visant à améliorer notre fonctionnement interne en clarifiant certaines de nos pratiques. Cela a concerné tant notre mode d'élection des membres ordinaires que le fonctionnement de certaines de nos commissions, en particulier le fonctionnement de la commission des publications. Nous avons également décidé d'accueillir parmi les membres du jury qui attribuent les prix délivrés par l'académie, nos confrères Michel Desplan, membre résidant et Christophe Teissier, membre correspondant. Avec l'équipe déjà en place, ils doivent conduire une réflexion dont le but est de redéfinir l'attribution des prix délivrés par l'Académie et de réfléchir aux moyens à mettre en place pour leur rendre leur attractivité originelle.

Nous ne manquons pas par ailleurs de projets. Ils se mettent progressivement en place :

- Le premier est à l'initiative de notre confrère Gabriel Audisio en collaboration avec notre consœur Théa Picquet. Il s'agit de tisser des liens avec l'Académie de Vérone, ville dont je rappelle qu'elle est jumelée avec Nîmes.
- Le deuxième fait suite à une proposition de notre confrère Luc Simula. Un groupe de réflexion s'est constitué autour d'un thème d'une brûlante actualité puisqu'il s'agit pour ce groupe de conduire une réflexion croisée sur les enjeux mondiaux contemporains.
- Un troisième enfin est en train d'émerger sous la houlette de la commission du patrimoine dont le rapporteur est notre consœur Francine Cabane. Il s'agit de la mise en chantier d'un diagnostic du patrimoine végétal des faubourgs de Nîmes.

S'il y a des projets qui sont encore dans les limbes, d'autres sont largement passé au stade de la réalisation concrète. En tout premier lieu, il convient de citer une œuvre commune : « Nîmes vue par les Académiciens » ouvrage réalisé sous la direction de Robert Chalavet, Bernard Simon et Pierre Chillet avec le soutien de la ville de Nîmes, du Conseil départemental du Gard

et la Société Haribo. Paru dans le courant du troisième trimestre 2022, pas moins de 14 consoeurs et confrères ont participé à sa rédaction.

Il convient ensuite de citer le colloque international de l'Arc méditerranéen organisé conjointement par l'Académie tunisienne des Sciences, des Lettres et des Arts Beït al-Hikma et les académies de Marseille, de Nîmes et du Var. Pour mémoire je rappelle que le premier colloque avait eu lieu à Nîmes en 2017. Le second colloque a eu lieu à Carthage en novembre 2022. Son thème était cette année : « Méditerranée occidentale : des liens millénaires à réinventer ». Notre commission Arc Méditerranéen dont le rapporteur est notre consoeur Hélène Deronne a largement contribué à la réussite de ce colloque. Cela, tant par son implication dans l'organisation pratique de cette manifestation que par la participation de nombreux Nîmois aux communications qui ont été données au cours de ce colloque. Ce succès a suscité chez les organisateurs le désir d'élargir l'Arc méditerranéen à d'autres académies du pourtour méditerranéen et de préparer un troisième colloque dans un horizon relativement proche.

Sans s'envoler vers des rives aussi lointaines, nos autres commissions s'activent et travaillent. Toutes sont utiles, mais deux de leurs réalisations sont susceptibles d'intéresser plus particulièrement la population nîmoise. L'une d'entre elles invite à une « Promenade dans les faubourgs ». Il suffit pour cela de vous rendre sur notre site Internet où vous trouverez des notices qui approfondissent la connaissance d'édifices remarquables repérés par le diagnostic patrimonial effectué par la Commission du patrimoine. Ainsi instruits, vous pourrez les revisiter avec d'autant plus de plaisir. Ce diagnostic a été présenté et fait l'objet d'une exposition au Carré d'art il y a quelques années.

La deuxième est la traditionnelle ouverture de l'hôtel de l'Académie à l'occasion des Journées du patrimoine.

Malgré le départ de Vanessa Ritter, l'équipe qui autour de Jean-Michel OTT nettoie progressivement les 44700 cartes postales anciennes du fonds Filleron-Lorin. Elle poursuit cet important travail, pour le plus grand bénéfice de nombreux chercheurs.

Il m'est malheureusement impossible dans le temps imparti de poursuivre sur cette voie et de rendre compte de façon exhaustive du travail des commissions. Je ne peux qu'inciter les uns et les autres à aller consulter notre site. Vous serez étonnés et surpris par l'abondance et la richesse de ce que vous y trouverez.

Si les académiciens savent travailler, ils savent aussi prendre du bon temps.

Cette année, notre sortie Annuelle nous a conduits à Montpellier pour une visite de l'exposition « A l'Opéra chez les Despous de l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran ». Visite guidée et commentée par notre consoeur Sabine Teulon-Lardic qui captiva son auditoire. Cette visite fut suivie, après un délicieux repas pris en commun, par une visite guidée du Musée Fabre. Ce fut l'occasion de voir ou revoir de nombreuses œuvres du peintre Pierre Soulages, juste quelques jours avant sa disparition.

Bien entendu, nous nous sommes réunis régulièrement le plus souvent les vendredis. Cette année, outre notre séance solennelle du mois de février, nous l'avons fait 18 fois. Si l'on excepte

les séances administratives et celles consacrées à l'accueil de membres ordinaires ou de membres correspondants, ces séances ont été l'occasion d'entendre 13 communications portant sur des thèmes très variés montrant s'il en était besoin l'éclectisme des compétences de nos membres.

Notre séance solennelle publique fut présidée par notre présidente d'honneur Madame Marie-Françoise Lecaillon, préfète du Gard. Elle nous entretint à cette occasion de l'un des trois mots inscrits au fronton de nos bâtiments publics: l'égalité. Je fis moi-même part de quelques réflexions autour des épidémies qui ont dévasté la planète et c'est le président Michel Belin qui fit, COVID oblige, le compte rendu des travaux des années 2020 et 2021.

Que dire de nos séances ?

L'histoire fut comme toujours à l'honneur avec 6 communications étalées tout au long de l'année :

- Nicolas Cadène évoqua pour nous « Louis-Nathaniel Rossel, un Nîmois dans la commune »
- Michel Jas nous parla de François Graverol, un Nîmois au XVII<sup>ème</sup> siècle et la recherche concernant les cathares.
- Histoire plus récente, Daniel-Jean Valade nous fit un exposé sur les 70 ans de la Féria de Nîmes.
- Romain Daudet nous fit voyager dans le temps et l'espace puisqu'il nous conduisit jusqu'en Angleterre avec sa communication : « Dieu notre pays et roi, les druides rétablis de l'Angleterre géorgienne, essor et déclin d'une sociabilité (1781-2021) »
- Michel Christol nous fit plonger au plus profond de nos racines avec sa publication sur « La naissance de Nemausus au XVIII<sup>ème</sup> siècle. »
- Enfin Francine Cabane nous parla d'un Nîmois dont la pensée s'est élevée l'universalité : « Jean-Paul Rabaut-Saint-Etienne, un Nîmois engagé dans l'histoire universelle ».

A la frontière entre l'histoire et la théologie, Catherine Marès nous permit de suivre le parcours « d'Augustin de Carthage et d'Hippone, un palimpseste de cultures ».

Vous le savez tous, notre Académie a, entre autres fonctions, celle de défendre la langue française. Gabriel Audisio nous fit une communication où, s'appuyant sur l'exemple de diverses expressions couramment utilisées dans le langage courant, il nous montra combien finalement elle évolue avec le temps.

Les débats qui agitent notre monde ne furent pas ignorés avec Alain Penchinat et Gabriel Audisio :

- Le premier nous invita à reconsidérer un certain nombre de nos certitudes avec sa « Petite théorie de la complexité qui n'est peut-être pas complètement folle »
- Le second, lui, avec pour l'occasion l'aide d'un complice en la personne de Didier Travier nous invita à réfléchir sur un thème qui pourrait être le reflet d'un tournant culturel important de notre société avec cette interrogation dont nous avons débattu comme il se doit : « Vers la fin du débat ? »

Au croisement de la théologie, la politique, la géopolitique et l'histoire Mohammed El Madhi Krabch et Pierre Mutin nous invitèrent à penser ou repenser nos relations avec le monde arabo-musulman :

- Le premier avec sa communication intitulée : « Penser et repenser l'Islam dans la République »
- Le second avec deux communications traitant du monde arabe, l'une portant sur « son fractionnement depuis son indépendance » et l'autre sur « La révolution algérienne de 2019 à nos jours.

Communications qui auraient parfois pu servir d'introduction à celle que nous fit le philosophe Olivier Abel : « Faits et méfaits de l'humiliation ». Largement sous-estimée et trop peu interrogée philosophiquement, il nous montra combien il est urgent de la combattre et de la limiter.

Nous sommes à la fin de ce parcours sans doute un peu cursif de notre activité au cours de cette année. Il permettra cependant à chacun de se faire une idée de l'étendue de nos travaux. J'invite à nouveau ceux qui souhaiteraient en savoir davantage sur notre vie académique à se rendre sur notre site très informatif que notre secrétaire perpétuel à qui je voudrais rendre ici hommage fait vivre avec toute la compétence et le dynamisme que nous lui connaissons.

« Ai-je été assez concis ? » C'est la question que je me pose à présent. Chacun d'entre vous a maintenant certainement sa propre réponse à cette question.

Je vous remercie.